

Treizième dimanche ordinaire / C le 26 juin 2022

Le courage ! Voilà le maître-mot des textes de ce jour. Jésus appelle, et quand il appelle, il veut qu'on le suive sans tarder(évangile). *Suivre le Christ, c'est accepter courageusement de tout quitter comme le prophète Élisée;c'est aussi prendre sa croix sans regarder en arrière,et c'est là pour saint Paul,le chemin de la liberté.* Conduits par l'Esprit Saint,nous serons libérés de nos passions et de l'esclavage du péché. Ce qu'il nous faut quitter en premier lieu et avant toutes choses,ce sont nos péchés, nos déviances conscientes et consenties, nos chemins pervers,qui nous infectent et infectent les autres par contagion. Seul le Christ brisera définitivement ces chaînes pour chacun de nous. *Aurons-nous le courage de regarder en face le mal que nous faisons,le mal que nous disons,le mal que nous pensons?Et de changer notre vie en conséquence...*

«Jésus,le visage déterminé,prit la route de Jérusalem »pour réaliser son ministère rédempteur, parce que le dessein de Dieu était de réconcilier tous les hommes avec Lui,sans exception;pour que par sa vie donnée, tous les hommes de la terre puissent vivre en paix avec Dieu, sous son regard bienveillant. Il sait qu'il va souffrir de la main de ses frères jusqu'à mourir, il puise en lui la force et le courage pour accepter, pour faire face,car lui seul peut porter le péché des hommes.Rien ne saurait le détourner de la mission de salut reçue de son Père. Il traverse la Samarie où il est rejeté.Indignés, Jacques et Jean désirent venger l'honneur de leur Maître dont ils n'ont pas encore compris le message:*Jésus n'est pas venu pour châtier,mais pour chercher et sauver ce qui était perdu.Il n'est pas venu pour maudire,mais pour bénir et pardonner.C'est ainsi que,gratuitement,la miséricorde de Dieu s'exerce pour chacun de nous chaque jour.*

Trois rencontres précisent les exigences qui s'imposent à celui qui veut le suivre.«*Celui qui est inquiet et regrette ce qu'il a quitté pour Jésus Christ,n'est pas digne de lui. «Laisse les morts spirituels qui me rejettent et la Bonne Nouvelle enterrer leurs morts; quiconque met la main à la charrue,puis regarde en arrière,n'est pas fait pour le royaume de Dieu.»* Jésus nous appelle à laisser notre passé dans le passé,et à tourner notre regard et notre cœur vers l'avenir,un avenir qui prend ses racines dans notre présent. Suivre Jésus passe avant même les liens de famille et annoncer le Règne de Dieu devient urgent. Il y a des choix difficiles qu'il ne faut pas tarder à faire sous peine de tuer une vocation. «Oubliant le chemin parcouru et tendu en avant, je marche vers le but. »(Ph 3,13-14).

Le Royaume de Dieu est là, au-dedans de nous, mais nul n'y entre sans habit de noce, c'est-à-dire sans s'être lavé de ce qui le défigure,le salit, sans avoir purifié son être dans le sang de l'agneau, dans le pardon de Dieu. Ce pardon est acquis,le sang du Christ nous a rachetés de nos fautes ! Mais pour être pardonnés il faut avoir demandé pardon, et pour demander pardon il est nécessaire «d'affermir son visage » et de regarder en face ses déviances consenties. Voilà le courage humain le plus basique mais sans doute le plus difficile au cours d'une vie d'homme ou de femme. Dieu est un éducateur qui appelle et qui forme à son service des hommes libres,càd pas encombrés,pour qu'ils le restent !Saint Irénée nous dit que Dieu «*n'a pas besoin du service des hommes;mais s'il le sollicite,c'est pour pouvoir,lui qui est bon et miséricordieux, accorder ses bienfaits à ceux qui persévèrent dans son service.Car la gloire de l'homme,c'est de persévérer dans le service de Dieu.*»

Abbé Honoré Babaka